Radio-TV : les émissions à risques!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

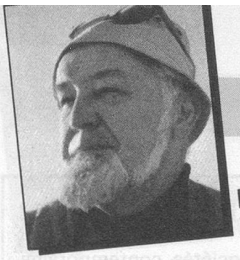
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



FRANÇOIS MAGNENAT

Les émissions à risques!

Elles sont heureusement peu nombreuses et concernent presque toujours les sujets politiques ou leurs à-côté.

Au moment où j'écris ces lignes, *Le Défi* a donné, il y a un mois, la prestation (bien inutile) de **Jean-Marie Le Pen** et nous attendons, non sans appréhension (à moins que ce soit une franche rigolade), le défi de **Georges Marchais.** Pour le premier nommé (un parfait démagogue), on pense surtout au pauvre avocat, Me Barillon, qui a dû assumer le rôle de procureur. Ce fut raté, hélas, et, disons-le, une contre-publicité pour le barreau suisse romand; or, notre compatriote ne manque pas de talent...

Notre consœur, Françoise Blaser, écrit, dans le *Journal de Genève:* «Le Défi, ça suffit.» J'approuve absolument et souhaite que Claude Torracinta — un des grands de la TV — l'ait compris quand paraîtront ces lignes...

Les émissions politiques — particulièrement les débats ou les face à face — sont bien souvent source de haut risque; car qui me fera croire qu'on puisse juger la valeur d'un homme (ou d'une femme) politique sur sa bonne mine ou son bagout? Il y a quelques mois, un premier ministre d'un pays voisin a raté son face à face avec un chef de l'opposition; on dit qu'il a failli démissionner. A peine croyable! mais aujourd'hui c'est la TV qui permet d'élire ou de laisser sur la touche un candidat à la députation. Peu importe sa valeur réelle. Il me semble que, dans nos jeunes années, nous avions d'autres critères de jugements politiques.

Dans un tout autre domaine, certaines émissions grand public présentent des risques, volontairement recherchés par leurs auteurs. Je pense évidemment au regretté **Philippe de Dieuleveult** qui l'a payé très cher.

En fait de risques, et pour l'anecdote, rappelons qu'il y a trente ou quarante ans, la radio diffusait encore beaucoup d'émissions en direct réel (aujourd'hui tout ou presque est enregistré). Je me souviens d'avoir interviewé de cette façon **Maurice Chevalier** et je crois n'avoir jamais vu un artiste aussi écrasé de trac que le grand Momo; jusqu'à la dernière seconde, j'ai cru qu'il allait s'enfuir du studio!

J'aime la TV

Nous signalons à nos lecteurs l'exposition de dessins de jeunes gens de 11 à 16 ans qui durera jusqu'au 26 mars au Centre de loisirs, rue de la Pontaise 11, 1018 Lausanne, sur le thème de la télévision. Dessins, gouaches, collages et textes d'enfants de l'école primaire de Lausanne seront appréciés par un public que nous souhaitons nombreux.

Les concerts de l'OSR en mars

On me demande de vous présenter une des œuvres essentielles (parfois peu connues mais ce ne sera pas le cas ce mois) des concerts de l'abonnement diffusés en radio. Ainsi, nous entendrons le 12 mars, sous la direction de Kurt Sanderling, la *82e Symphonie,* dite «L'Ours», de Josef Haydn, et la *9e Symphonie* de Franz Schubert. Cette dernière, dite «La Grande» (composée en 1826, deux ans avant sa mort à 31 ans), a été redécouverte après la disparition du compositeur qui ne l'a jamais entendue, pas plus que les 8 autres du reste; il avait une telle admiration pour Beethoven qu'il a voulu rivaliser d'inspiration et de... longueur avec son dieu! Une œuvre admirable.

Le 26 mars, toujours au concert de l'abonnement avec au pupitre Horst Stein, on aura, après le *2e Concerto* de Beethoven (Rudolf Buchbinder, pianiste), la *1re Symphonie* de **Gustav Mahler** dite «Titan». Composée entre 1885 et 1888, elle a donc presque cent ans. Sans doute inspirée d'un roman du poète romantique Jean-Paul Richter, elle n'a pas la dimension considérable des autres symphonies de ce compositeur; elle contient, dans son 3e mouvement, un thème qui n'est pas sans rappeler... *Frères Jacques!* Œuvre poignante, dramatique, où l'ironie côtoie la tendresse, elle est l'une des plus abordables de ce grand compositeur qui fut aussi l'un des plus illustres chefs d'orchestre en son temps.

Dis-moi ce que tu lis

Un mot pour vous donner les deux invités principaux de cette excellente émission TV de Valérie Bierens de Haan: le 9 mars ce sera **M. Jean-Pierre Hocké,** nouveau directeur du Haut-Commissariat pour les réfugiés, et le 23 mars **M. Jean-Marie Moeckli,** fondateur de l'Université populaire jurassienne. A ne pas manquer!

Souvenirs, souvenirs

Mon portrait-éclair de ce mois sera celui de **Roger Nordmann.** Mort bien trop tôt en 1972, son nom est justement lié à la *Chaîne du Bonheur* qu'il créa avec Jack Rollan. Mais il fut beaucoup plus que ça: reporter, journaliste, chroniqueur, debater et surtout **communicateur,** Nordmann était le plus agréable des collègues, simple, amical et surtout maître en cordialité. J'ai le souvenir d'un voyage avec lui en Italie au lendemain de la guerre. Marcel Jenni de la Croix-Rouge suisse nous faisait découvrir les communautés d'enfants orphelins vivant en autogestion. Nordmann, curieux de tout, nous a donné une belle leçon de haute conscience professionnelle et le plus amicalement du monde. Et puis, quel coup de fourchette! Quelle joie de vivre! Eh oui... On peut dire qu'il fut «l'incarnation d'une certaine image de la Suisse».

F. M.

Roger Nordmann, maître en communication.

(Photo Y. D.)